

DEVARIM

Devant l'assemblée des Enfants d'Israël, Moché répète la Torah ainsi que les événements qui se sont produits au cours du voyage de quarante années dans le désert. Il leur adresse des reproches pour leurs iniquités et les enjoint de rester fidèles à leur héritage éternel. Moché rappelle qu'il a nommé des juges et des magistrats pour le seconder, le voyage depuis le don de la Torah au mont Sinaï dans le désert, l'épisode des Explorateurs, le décret de D.ieu Qui attendra quarante ans avant de permettre au peuple d'entrer en Israël.

Moché évoque également quelques événements plus récents : les querelles avec Moav et Amon, les guerres contre les rois Emoréens, l'installation des tribus de Réouven, Gad et une partie de Ménaché, le message qu'il a adressé à son successeur Yehochoua, pour ses futures batailles dans la reconquête d'Israël : « Ne les crains pas car l'Eternel ton D.ieu combattrà pour toi ».

Le lien avec Ticha BéAv

La Paracha Devarim, lue chaque année la semaine précédant Ticha BéAv, jour de deuil commémorant la destruction des deux Saints Temples de Jérusalem, entretient une relation manifeste avec cet événement. Le thème central de cette Paracha réside dans la réprimande et le testament spirituel final prononcés par Moché à l'intention du Peuple juif avant son entrée en Terre Promise. Si ce dernier n'avait pas modifié sa conduite en réponse au message de Moché, il aurait été empêché d'accéder à la Terre d'Israël.

De manière analogue, notre unique obstacle pour sortir de l'état de tristesse et de désolation symbolisé par Ticha BéAv, afin de parvenir à un état de paix et de sainteté incarné par l'ère messianique, consiste à intégrer profondément l'appel inspirant que Moché adresse au Peuple juif dans la Paracha de cette semaine.

Subtil ou direct ?

Une analyse approfondie de la manière dont Moché réprimandait les Juifs révèle qu'il ne les blâmait pas de manière frontale. Au contraire, il faisait subtilement allusion à leurs erreurs passées. Cependant, vers la fin de Devarim, à l'approche des fêtes

D'après un enseignement du Rabbi de Loubavitch

de Roch Hachana et de Yom Kippour, périodes consacrées à l'introspection et à la repentance, le ton de la réprimande de Moché devient nettement plus sévère.

Pour saisir la distinction entre le caractère voilé et subliminal de la réprimande dans Devarim et le ton beaucoup plus direct et incisif des portions de la Torah à partir de Ki Tavo, il est essentiel tout d'abord de comprendre la différence entre Yom Kippour et Ticha BéAv. Ces deux journées consistent en un jeûne complet dépassant vingt-quatre heures, destinées à inciter une réflexion sérieuse sur l'existence, à transformer nos comportements indésirables et à favoriser une amélioration personnelle, quel que soit notre degré initial d'excellence morale.

En effet, Ticha BéAv, jeûne institué par les autorités rabbiniques, puise ses racines dans le jeûne biblique de Yom Kippour. Cette observation s'inscrit dans le principe général exposé dans le Tanya selon lequel toutes les Mitsvot d'ordre rabbiniques trouvent leur origine et sont subordonnées à leur équivalent biblique. Malgré les similitudes apparentes, des différences notables distinguent ces deux journées.

Qui pourrait manger ?

Et qui voudrait manger ?

Rabbi Lévi Yits'hak de Berditchev observa qu'il n'était en réalité pas nécessaire que la Torah nous ordonne de jeûner lors de ces deux jours, car : « Le 9 Av, qui pourrait manger ? Et le jour de Kippour, qui voudrait manger ? »

Lors de Yom Kippour, notre état s'apparente à celui des anges ; nous transcendons le monde matériel. Ainsi, nos âmes perdent leur appétit pour la nourriture physique et aspirent plutôt à une alimentation spirituelle. Entendre une réprimande sévère divine adressée au corps grossier constitue en vérité une mélodie aux oreilles de l'âme, celle-ci étant également révoltée par l'obsession du corps pour la matérialité. C'est pourquoi, à l'approche des Grandes Fêtes, nous sommes davantage réceptifs au message de la Torah et D.ieu peut alors abandonner Sa délicatesse habituelle pour nous reprocher avec plus de franchise nos manquements spirituels. Pour une

âme sensibilisée, comme c'est le cas durant les fêtes solennelles, les paroles de reproche ne provoquent ni offense ni humiliation ; elles renforcent et élèvent l'âme.

En revanche, lors du 9 Av, nous sommes accablés par le souvenir des souffrances collectives endurées par notre peuple. Si l'on ne ressent pas l'envie de manger ce jour-là, ce n'est généralement pas parce que l'on transcende le besoin physique mais plutôt parce que la détresse est trop profonde pour permettre toute consommation alimentaire.

Cette distinction explique également pourquoi la réprimande divine dans la Paracha hebdomadaire Devarim se présente sous une forme subtile et atténuée : en cette période où la souffrance nationale domine, un discours sévère serait insupportable. Au contraire, il convient d'éprouver l'étreinte chaleureuse du Père Céleste ; ses paroles critiques envers nos défaillances doivent être perçues comme empreintes d'un amour profond.

Réprimande empreinte d'amour

A l'approche de Ticha BéAv, il est impératif de garder à l'esprit que nos échanges avec nos coreligionnaires doivent être imprégnés de respect et d'affection. Bien qu'il soit indéniablement nécessaire d'assumer notre devoir d'informer autrui de ses manquements afin qu'ils puissent être corrigés, cette démarche doit, particulièrement en cette période, s'accompagner d'une grande délicatesse. Cette approche prévient non seulement les dommages potentiels résultant d'une attitude plus rigide, mais elle augmente également significativement les chances de succès.

Préparation à la fête future

Par ailleurs, une promesse nous est faite selon laquelle, aux jours du Machia'h, toutes les journées de jeûne, notamment celle de Ticha BéAv, seront transformées en jours de festin et de réjouissance.

Il est donc raisonnable de conclure que la meilleure manière de se préparer à cette dimension positive et joyeuse de Ticha BéAv consiste à privilégier une approche constructive et encourageante pour accompagner nos frères dans leur épanouissement spirituel.

Jeûne du 9 av : début : samedi 2 août à 21h 27 fin : dimanche 3 août à 22h 11

ÎLE-DE-FRANCE



Horaire d'entrée et sortie de
CHABBAT DEVARIM

vendredi 1^{er} août

ENTRÉE : 21h 10

Sortie : 22h 24

PROVINCES

Bordeaux 21.10	Lyon 20.51	Nice 20.35
Deauville 21.21	Marseille 20.42	Rouen 21.17
Grenoble 20.46	Montpellier 20.49	Strasbourg 20.48
Lille 21.14	Nancy 20.55	Toulouse 20.58
	Nantes 21.21	

A partir du dimanche 27 juillet Pose des Téléphones : 4h 58 Heure limite du Chema : 10h 07 Fin de Kidouch Lévana : toute la nuit du vendredi 8 au samedi 9 août 2025

Articles et contenu réalisés par le Beth Loubavitch | 8, rue Lamartine - 75009 Paris | Tél : 01 45 26 87 60 | Fax : 01 45 26 24 37 | www.loubavitch.fr
chabad@loubavitch.fr | Association reconnue d'Utilité Publique, habilitée à recevoir les DONS et les LEGS - Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA
DE LA SEMAINE

5785 / N° 41

(58^{ème} année)

**CHABBAT
PARCHAT**

DEVARIM

CHABBAT 'HAZONE

SAM. 2 AOÛT 2025

8 AV



BETH LOUBAVITCH
ÎLE-DE-FRANCE